Le cénotaphe...

▪ Le cénotaphe* de Saint-Junien ❿ est un sarcophage de pierre logé dans l'enfeu aménagé dans le mur du chevet. Il fut orné au Moyen Âge de trois aigles peints - d'inspiration carolingienne - dans des cercles perlés (Cl. 1909). Les parois de l'enfeu, lors de son aménagement, ont été revêtues de peintures murales. On reconnaît saint Junien devant une source et le roi Clotaire, contemporain de Junien au 6e siècle, vêtu ... comme Louis XIV !

*monument funéraire ne contenant pas (ou plus) de corps.

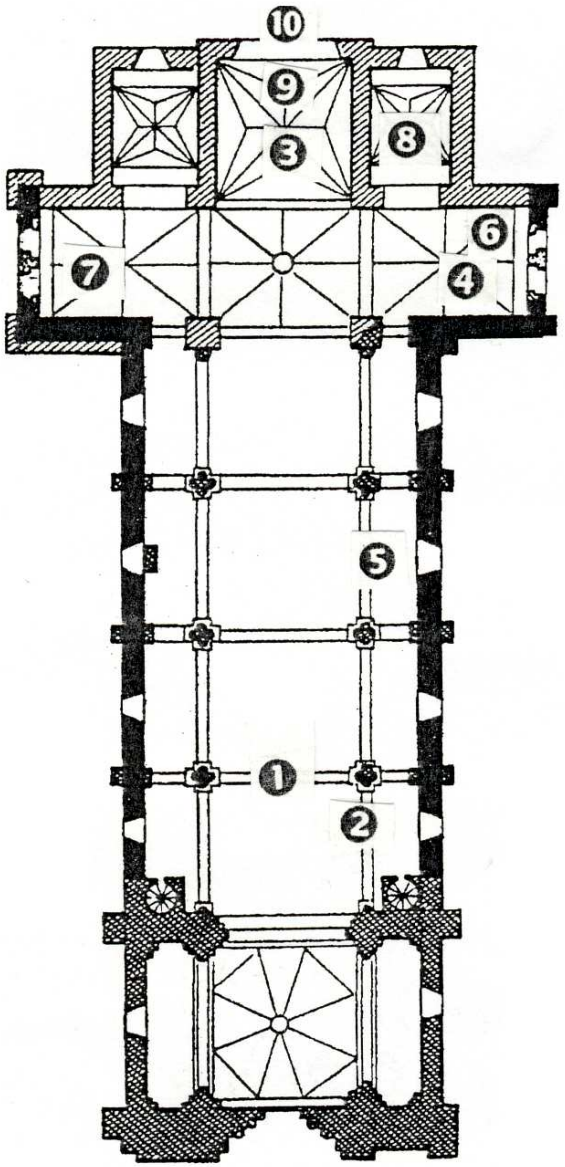
▪ De part et d'autre de l'enfeu, deux belles statues baroques ont été sculptées à la fin du 17e siècle par J. Girouard. Elles représentent Marie et Jean (Cl. 1966).

✠

Si l'on termine cet inventaire avec la cloche datée de 1691 (Cl. 1908), il apparaît bien que le 17e siècle est fortement représenté dans l'abbatiale : sa restauration a compris l'amélioration du mobilier.

Entre la rudesse des parements romans et le tourbillon de l'esthétique baroque, qui sembleraient bien éloignés l'un de l'autre, il n'y a pourtant pas ici d'opposition choquante.

La même foi, la même générosité, le même désir d'offrir à Dieu le meilleur d'une époque cimentent à Nouaillé l'unité de formes artistiques que l'on penserait inconciliables..



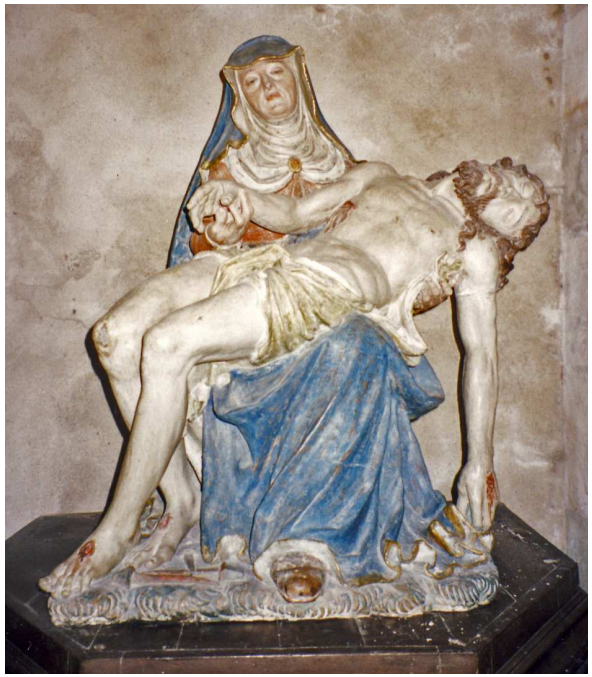
© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Nouaillé
(Vienne)

l'ancienne abbatiale
Saint-Junien
2 - le mobilier classé



...pour contempler
la beauté du Seigneur ...

psaume 27(26), 4

Jubé et stalles...

▪ Le ***jubé*** ❶, qui a été récemment avancé d'une travée, et les ***62 stalles*** rappellent que l'église fut celle d'un monastère. En bois de chêne, ils ont été confectionnés entre 1661/64 et 1689 par le sculpteur Jean Girouard, de Poitiers, et René Thourin, menuisier local. Ces boiseries ont été classées en 1908.

Le jubé est la clôture, surmontée d'une galerie, séparant la nef du chœur des moines. Il dérive de diverses séparations qui existaient dans les premières basiliques. Le mot vient de la formule par laquelle le lecteur, monté à la galerie, demandait la bénédiction du célébrant : *Jube, Domne, benedicere...,* Daigne bénir, Seigneur...

▪ La niche de droite contient une ***Vierge à l'Enfant*** ❷, terre cuite polychromée du 17e siècle (Cl. 1941).

Frère Faron Croulière...

▪ Le frère convers Faron Croulière est l'auteur de plusieurs autres terres cuites peintes de la même époque.

▪ Un grand ***Christ*** ❸, maintenant au-dessus du maître-autel, dressé sur le portique du jubé le 26 mars 1652 (Cl.1966).

▪ Un ***Christ de pitié*** ❹ avec deux anges adorateurs, dans la niche centrale de la grande armoire (Cl. 1941).

▪ Une ***Pietà*** ❺ réalisée pour la chapelle Notre-Dame de Montvinard, dans le cimetière, et la procession de 1652 (Cl. 1941).

Toiles...

▪ Deux huiles sur toile du 17e siècle sont accrochées dans les bras du transept (Cl. 1990).

Le sacrifice d'Isaac ❻ montre un ange retenant le bras d'Abraham alors que ce dernier va immoler son fils.

Ne lui fais rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'as pas épargné ton fils unique pour moi. Gn 23,12

La Guérison du paralytique ❼ montre le miraculé quittant sa civière.

Jésus lui dit : "Lève-toi, prends ton grabat et marche". Et aussitôt l'homme fut guéri... Jean 5, 8-9

Des traces de peintures murales se voient encore dans la nef : un évêque sur le mur sud, un saint sous arcade sur l'un des piliers nord, en-dessous, un autre saint disparu dont le nimbe - sculpté - pourrait être pris pour un fer à cheval, une tête de femme sur le mur nord.

▪ ***La Mort de saint Benoît*** ❽ rappelle que Nouaillé était une abbaye bénédictine. Cette grande toile restaurée en 1995, elle aussi du milieu du 17e siècle, montre le saint entouré de ses moines, sa mitre et sa crosse étant les insignes de sa dignité abbatiale. L'artiste n'aurait-il pas donné les traits de l'Abbé de Nouaillé au moine soutenant la crosse ? La scène se partage entre la célébration de l'autel, traitée en tons chauds et clairs, et le groupe des moines, sombre et compact. Cette insistance sur l'Eucharistie est dans l'esprit de la Réforme catholique (Cl. 1941).

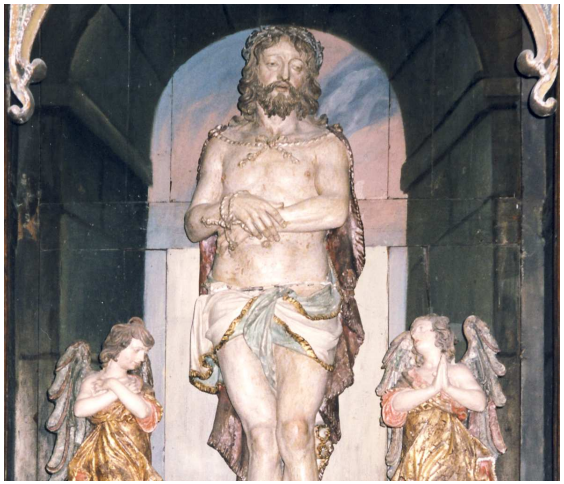
Auteur de la Règle qui porte son nom et harmonise travail, prière et vie communautaire, père spirituel de tous les moines d'Occident, Benoît de Nurcie naît vers 480 et meurt à l'abbaye de Mont-Cassin, fondée par lui, vers 547. Il est devenu le saint patron de l'Europe. Fêté autrefois le 21 mars, il l'est maintenant le 11 juillet.

Le bois...

▪ Le ***tabernacle*** ❾ du maître-autel, à deux gradins, date du 18e siècle. Son décor est caractéristique de cette époque. La porte montre l'Agneau immolé et le triangle trinitaire rayonnant. Les côtés sont ornés de trophées religieux. Six chandeliers d'autel, également en bois, l'accompagnaient ; ils ont été déposés (Cl. 1966).

▪ La ***grande armoire*** à deux corps qui garnit le mur du bras sud du transept était autrefois dans la sacristie. Il avait fallu en entailler l'architecture pour loger ce meuble imposant confectionné vers 1645 (Cl. 1941). Le corps inférieur servait de chasublier. Le corps supérieur contient des reliquaires, dont certains en bois doré du 17e siècle (Cl. 1939). Une toile orne le centre du fronton brisé.

▪ Le ***lutrin*** en chêne est aussi du 17e siècle (Cl. 1908).

Le pupitre, comme c'est souvent le cas, a la forme d'un aigle, oiseau des hauteurs célestes, qui symbolise l'appel de la Parole de Dieu.

❸